

523; *gamelle*, Ht; *cabaret*, plateau, table où l'on met des tasses, Be, Ztschr. XXII, 100, n. 35; *soucoupe*, espèce d'assiette, sur laquelle on sert des confitures, comme sur un cabaret, Bg; *plateau rond de cuivre étamé, qui sert de table, plateau vernissé*, J. d. S. l. l., Lane M. E. I, 212—3; «la *senié* de cuir, repliée sur elle-même comme un sac, et renfermant le déjeuner,» d'Escayrac 611. — *La patère du calice*, *Δισκος*, J. d. S. l. l.; chez Be صبيونية الكاس. — *Tourtière*, ustensile pour faire cuire les tourtes, Be.

صبيون (pers. سايه بان ou سايمان), pl. ات et صوابين

grande tente de coton, de soie ou d'une autre étoffe, M, Lane M. E. II, 208, Maml. I, 2, 29 (Quatremère le prononce avec le *fatha*, mais le M et Lane donnent le *kesra*), *pavillon, tente du chef*, Hbrt 139, Bat. I, 246, III, 244, 251, 273, 390, 415, 1001 N. II, 75, 3 a f., 78, 3, 113, 123, 5 a f. — *Parapluie*, Cherb., qui écrit سوانة. — *Le haut*, Carette Kab. I, 55; p. 46 il donne le nom propre Ir'il-ou-Siouan, «le plateau d'en haut.»

FIN DU TOME PREMIER.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- P. 4 a, l. 9. Ajoutez: = ذفراء, *ruta sylvestris*, M sous ce dernier mot.
- P. 8 a, l. 25 et 26. A biffer; la véritable leçon est الاناء, le vase.
- P. 8 b. Après l. 5 ajoutez:
 انااسيا (ἀναασια) remède composé, panacée dont on trouve la recette chez Ahron, Ibn-Wâfid 5 v°, 22 v°.
- P. 8 b. Après l. 16 ajoutez:
 أتعتر (express. irrég.) buter, chopper, heurter du pied contre une pierre, Be (formé de عثر).
- P. 17 a, l. 7 a f. Lisez أزجيقن et voyez A. R. 38—9.
- P. 18 a, l. 8. Ajoutez: comparez 1525, 1526.
- » b, l. 13. Dans le M (sous رغل) c'est أرغل.
 » A la fin, ajoutez:
 أرمان nom d'un beau tissu de soie; en persan ce mot signifie «cadeau,» et on l'a appliqué à ce tissu parce qu'on le donne en cadeau, M (sous رمغن).
 Il l'a aussi comme أرمان, mais en ajoutant que le peuple dit ordinairement ارمان; voyez l'un et l'autre dans Vullers.
- P. 19 b, l. 11. Comparez sous ينطوط.
- P. 23 b, l. 25. Dans le M (sous سكم) أسكيم.
- P. 24 b, l. 8. Comparez شمار.
- P. 25 b, l. 22. Cette étoffe est nommée *escarin* dans le Poema del Cid, vs. 3105 éd. Sanchez, qui soupçonne que c'est = *escarlatin*; cf. la note de Damas Hinard, Poème du Cid, p. 301 et suiv.
- P. 26 b, article اصطماخيقيون. La 4^e syllabe est constamment خي chez Ibn-Wâfid, qui nomme الاصطماخيقيون الكبير, 1 v°, recette 14 r°, ainsi appelé parce qu'il est composé de dix ingrédients, *ibid.* avec la recette.
- P. 28 a, l. 1. اطرشيرة est = capa traversera dans l'Alexandre, copla 1705; cf. le Glossaire de Sanchez.
- P. 28 a, l. 10. M. Simonet pense que اطرنكة est l'esp. *tranca*, barre pour fermer et assurer une porte, et que صطنكة chez Roland, *barre de bois*, est le même mot.
- P. 29 b, l. 17. اقرايادين ou قرايادين est, comme me l'a fait observer M. G. Hoffmann (de Kiel), une corruption du syr. اقرام ou اقرام (Payne Smith 719), qui est à son tour la transcription du dimin. grec γραφιδιον, *petite γραφή*, *petit écrit* (voyez le Dict. b. grec de Sophocles). C'est donc proprement, selon l'explication de Bar Ali (n° 2989), *recette*, l'écrit qui indique la manière de faire la composition de certains médicaments, puis *recette* dans le sens de la *composition de certains remèdes* (تركيب الادوية). En arabe, comme on le voit par mon article p. 29, le sens s'est légèrement modifié.
- P. 30 b. Après l. 2 ajoutez:
 اقونة image, voyez قونة.
- P. 31 b, l. 19—21. Biffez cette phrase; le quelepequill d'Alc. est قلبقال (voyez).
- P. 31 b. Après l. 25 ajoutez:
 المواكيل, *comestibles*, pl. الماكيل, Be.
- P. 40 a, l. 13. Lisez انتوييا, comme M. Simonet a trouvé dans ses man., car c'est le syr. (Bait. الهنديا االشامي, εντὺβια, pl. de εντὺβιον, Payne Smith 262. La fausse leçon, avec le *noun*, est dans Sonth. et dans mes man.; Boul. انطونيا (*sic*)).
- P. 41 b, l. 17. Ajoutez: chez Alc. (esse mesmo) enècu.
- P. 43 a, à la fin. Ajoutez:
 اهليلجي en forme de *myrobolan*, c.-à-d. ovale, M (sous هلج).

P. 44 a. Après l. 6 a f. ajoutez:

وطاق = اوطاق (voyez).

P. 45 a, l. 10. Ajoutez: cf. وائل.

» article اولادى. En ture oriental ce mot signifie en effet, d'après le Dict. de Zenker, *cheval, monture, cheval de courrier*. Dans ses caïtons Quatremère ne donne que l'acception qu'il a encore en ture et pour laquelle il cite quelques exemples tirés d'auteurs égyptiens, à savoir celle de *courrier*.

P. 49 a, l. 18. Biffez l'article ناسطوس, car c'est ناسطوس, *ναστός*, et ajoutez:

باسليق nom d'un très-petit oiseau, Payne Smith 1511; c'est βασιλικός, *voilelet*.

P. 51 a, dern. l. Lisez: مَبَجَّ (pour مَبَجَّ) pl. ات bondon, Voc. (clepsedra, voyez Ducange).

P. 54 b, l. 20. Ajoutez بحر الكنيسة II; *corrompre par argent, par un présent*, Bâsim 75: ordonnez-lui de venir payer 5000 dirhems au Trésor, فسادا بحر الكنيسة وصلبت انت فانركه الى حال سبيله ومهما

الا: 42; اعطاك خد منه وروح (ورج) الى بيتك يا حجة انتى تعلمى ان للحاكم عندنا فى البخور ومن لا يباخر يغلب وينقهر

P. 54 b. Après l. 3 a f. ajoutez:

النجانرية voyez sous البجانرية

P. 56 a, l. 24 et suiv. Le بَدَّ de Be aurait dû être placé, non pas sous بُدَّ, mais sous بَدَّ; c'est une contraction vulgaire et moderne de بَدَّ; voyez sous وَدَّ.

P. 59, l. 11 a f. Ce بدوح est, dans l'origine, le nom légèrement altéré de la Vénus chaldéenne; voyez G. Hoffmann, *Auszüge aus syrischen Akten persischer Märtyrer*, p. 128—130.

P. 67 a, l. 4. Ajoutez: *Maladie des paupières; c'est بلغم* بلغم, *Ibn-Wâfid 2 v^o*, *يجمد فى الجفن بين الجلد واللحم*.

P. 72 a. Ajoutez après l'article برشعنا:

واحصرت: 106: *baudrier* (پرشك pers.) *برشك* تسلك العود النخل الذى كنت اعلف عليه اثيابى فاخذته وتجرته شبه سيف ولقيت غلاف عتيق فنزلت

السيف فيه وعملت له برشق ولتست عليه قطعة مشمع

P. 72 b, l. 13 et suiv. M. Simonet (il en convient) s'est exprimé inexactement, mais au fond son étymologie est bonne. Le *colleja* d'Ale. m'a empêché de le remarquer; il a eu en vue, non pas *colleja*, plante qui

en effet n'a rien de commun avec un chou, mais une autre, à savoir *collejon*, car je trouve chez Dodonæus (155 a, 1063 b) que celle-ci est appelée par Clusius et d'autres *Brassica campestris*. J'y lis aussi que Lobel l'a nommée: *Perfoliata Napifolia Anglorum siliquosa*; Colmeiro donne pour *collejon*: *Erysimum perfoliatum* Crantz et *Moricandia arvensis* D. C. Quant à la forme *collejon*, que Dodonæus prend pour un diminutif et qu'il traduit par «petit chou», M. Simonet m'écrira qu'il la considère comme l'augmentatif du dimin. *colleja* (de *caulicula*, pour *cauliculus*, dimin. de *caulis*), et qu'il y a en espagnol d'autres exemples de mots formés de cette manière.

P. 75 b. Ajoutez à l'article بك I: C. على *s'abattre sur, attaquer un plat*, Bâsim 80: *فان باسم برك على تلك الرطلين المشوى والرغيفين الخ — فاكل للجميع على نفس واحد*, 22.

P. 82 b, l. 9. Ajoutez après *mets*: Khallic. I, 133 Sl.: *والمربس فى بغداد هو الخبز الرقاق يمرس بالسمن والتمر كما يصنعه اهل مصر بالعسل بدل التمر وهو الذى يسمونه البسيسنة*

P. 94 b, l. 15. Ajoutez: قسطل بوطراوش *châtaignes sèches*, Beaussier.

P. 102 a, l. 7 a f. Ajoutez: *Ebullition*, Payne Smith 1515.

P. 102 b, l. 13. Ce بقعة semble بقعة dans le sens d'*astérisque*, car M a sous زهر الحاسب الدقتر: زهر جعل لكل اسم من الغرما بقجة على حدتها وهو من اصطلاح الكتاب

P. 103 b, l. 7. Ajoutez: *Astérisque*, M, et voyez ce qui précède ici.

P. 106 b, après l. 12 ajoutez:

خشنانك = بقسماط = بكسماط

P. 110 a, après l. 3 ajoutez:

بلداری, بلداری, pl. بلدارية = بلطاجى, Bâsim *passim*.

P. 114 b, l. 8—11. Comme je me suis laissé tromper ici et dans l'article حمار (p. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f.) par une citation tronquée, et que M. Simonet m'a fourni dernièrement le texte complet, il faut lire ainsi:

De même que *polegar da vide* en portugais (proprement *pouce de la vigne*), *cette partie du sarment qui reste après qu'il a été taillé*; on appelle cette partie ainsi, ou اصبع (*doigt*), quand elle est courte; quand elle est longue on l'appelle حمار. Dans le cha-

پتر فى السدوالى: 19 v^o, intitulé: *السدر فى السدوالى*

وما ينفعه وتوريف العنب ونقى الزلابير عنها ce vers:

وما تُرَبَّى من قضيب عم فيه عقده ألا قلبلا ترنصيه
«Quant aux sarments que tu veux cultiver, tu y laisseras pousser les bourgeons, à l'exception d'un petit nombre, autant que tu le jugeras convenable.»

Et sur la marge: *القضيب الذى يربى ان كان طويلا*

سمى حمرا وان (كان) قضيبا سمي بلقارا واصبعاً
P. 115 a, l. 6 a f. Après (l'inten yerva) ajoutez: *Ibn-Wâfid, 3 v^o, 8 r^o*.

P. 115 b, l. 19. Après بلاء ajoutez: *lèpre*, Be.

» l. 20. Ajoutez: — *Siphilis, vérole* (maladie vénérienne), Be.

P. 116 a, l. 5. Corrigez: il faut lire سايبرج (voyez), *mandragore*.

P. 117 a, l. 8 et 9. Voyez sur ce texte sous شنابرة.

P. 118 a, dern. l. Biffez la citation Abd-al-wâhid 40, 7, car il faut y lire بيش avec le man. Par conséquent il faut aussi rayer la phrase p. 118 b, l. 2 et 3.

P. 126 a, l. 7 a f. Après كنودان ajoutez: (كبودان).

» l. 5 a f. Au lieu de: tête, lisez: têt.

P. 133 b, l. 6 a f. et suiv. Lisez: il faut lire بيش (au lieu de بنش) avec le man., qui porte البيش.

P. 136, l. 7. Lisez: *Céder*, transporter une chose à une autre personne, lui en donner la propriété, Voc.; cf. sous نصف IV à la fin.

P. 141 b, l. 11. Lisez: تسيابين (esp. tapon) pl. تسيابين *bondon*, Voc. (clepsedra, voyez Ducange).

P. 146 b, l. 6 a f. «Ce ترم ou ترمه est une altération de جرمه, provenant de la mauvaise prononciation des Tures et des renégats.» Note communiquée par M. Cherbonneau.

P. 147 b, l. 24. Ajoutez: — Nom d'une mesure, Pachalik 117 (comme en persan).

P. 149 a, l. 4. «Le تفلايس de Daumas est un barbarisme; nous connaissons l'adj. v. مفلعس, affecté d'une entorse, d'où le subst. تفلعيس.» Note communiquée par M. Cherbonneau. Chez Beaussier, sous فلص, c'est تفلعيس.

P. 152 a, l. 17. Biffez *tomate*? car ce mot est d'origine mexicaine.

P. 155 b. Après l'article توينة ajoutez:

تيداريطوس (θεοδότης), «donné par Dieu», nom

d'un purgatif chez Paul. d'Egine, Aétius, etc.) médicament composé, *Ibn-Wâfid 2 r^o, 9 v^o, recette 15 r^o*; cf. *Stephani Dancardi Lexicon medicum ed. Kühn*.

P. 164 b, l. 7 a f. — l. 4 a f. Dans la l. 4 a f. il y a une faute d'impression; lisez: له الوزارة; cf. مثنى. Mais ce dernier mot montre que dans الوزارة, c'est la I^{re} forme, pas la II^e.

P. 166 b, l. 18 et 19: l'expression etc. Biffez ces deux lignes; c'est une fautive leçon qui a été corrigée par de Goeje, Gl. Fragm. sous كرت VIII.

P. 169 b, جباخة. D'après Lerchundi, جباخة signifie vessie d'un animal; جبوخ et مچپوخ, *enfant qui a les joues pleines et charnues*.

P. 178 b, l. 5. Ajoutez: *Ibn-Wâfid dit 21 r^o: وهو الغبراء حب الجوز*

P. 180 b. Après l. 18 ajoutez:

هو ناحب خشن, maladie des paupières, جريا ينأخس العين ويكدرها ويعكرها, *Ibn-Wâfid 2 v^o, 16 v^o*.

P. 188 b, l. 28—30. M. de Goeje m'apprend que جرومى الفواكه الجرومية, «chaud», et que الجرومية signifie par conséquent *les fruits des pays chauds*.

P. 219 a, l. 20. Lisez: En Egypte, une certaine quantité de farine.

P. 224 b. Ajoutez après l. 19:

celui qui prie pour les morts quand on les enterre, M sous التوسى.

P. 239 a, l. 5. Ajoutez: Cf. Tiesenhäusen, Notice sur une collection de monnaies orient. de M. le comte Stroganoff, p. 12—14.

P. 249 b, l. 6 a f. Après حجاب ajoutez: الحجاب, t. d'anat., *la membrane palatine*, la membrane muqueuse, dense et épaisse qui recouvre le palais, *Ibn-Wâfid 3 r^o*: *واما الحجاب: الحجاب المغطى على الحنك*

فيعرض لها (له) الفروج التى تعرف بالسلاق

P. 250 b, l. 21. Ajoutez: — *Pierre d'aimant*, Alc. (pie-drayman).

P. 257 a. Après l. 2 ajoutez:

محدث nom d'un onguent dont on se sert contre la lèpre, *Ibn-Wâfid 9 v^o: النطلا النافع من البرص المعروف بالمحدث*

P. 286 b, l. 27. Après 16 ajoutez: — *Mors, frein*, voyez

- mes Recherches, 3^e édit., t. I, Append. LXIX, 2. — *Barbes des épis*, M v^o مسفوح.
- P. 291 a, l. 11. Substituez à (ἐσχαρῶσις): (pers., de خُشَكُ, sec, et ريشة, plaie). Ajoutez à la fin de cet article: *Membrane*, voyez sous خَمَل.
- P. 302 a, l. 2 a f. Ajoutez: — Comme حظيرة, *chaperon de mur* etc., Ibn-Loyon 50 r^o:
والكل تحت حائط بحاضر (sic)
يحيط بالبستان على سائرته
- P. 313 b, l. 5 a f. Après محل ajoutez: — Le pl. محال qualification donnée aux tribus arabes descendant des Arabes venus en Afrique dans les diverses migrations qui ont suivi la conquête, Beaussier; incorrectement *mehhal* chez Daumas Mœurs 24 (conquistadors venus de l'Est à la suite des compagnons du Prophète); chez Sandoval 372 *Mejal*.
- P. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f. Voyez les Add. et corr. sur 114 b, l. 8—11.
- P. 334 b, l. 26. Après حائرة ajoutez: (chez Alc. (almeja pescado) mohâira).
- P. 335 b, l. 25. Biffez: *trouber*, Alc. (turbar), — car c'est حوس.
- P. 336 b, l. 10—13. C'est *cygne*, car Becri donne comme synonyme كيكل; qui signifie cela.
- P. 340 a, l. 27. A biffer, car il faut conserver la leçon الكتاب (c.-à-d. الكتاب) du man. («les secrétaires adroits.»)
- P. 353 a, article خَدَارَة. Pagni MS donne *kattèr* pour *torpille*.
- P. 353 b, l. 1—3. A biffer, car خدش est un nom propre; voyez sur cet hémistiche, dans lequel il faut lire انظباء, la 3^e édit. de mes Recherches, t. II, p. 18, n. 2.
- P. 362 a, l. 5 et 6. Biffez la citation de Bâsim, car dans ce passage c'est خرسان, pl. de آخرس.
- P. 369 a, l. 13—17. Dans ce passage des *Selceta*, M. de Goeje propose de lire في السفن من الخرائن, ce qui me paraît préférable.
- P. 369 a. Après l. 5 a f. ajoutez:
دواء الخرائنية
potion composée de divers ingrédients contre la gravelle, Ibn-Wâfid 7 r^o, recette 25 v^o.
- P. 376 a, l. 17. Lisez خاصي — *courtois* (au lieu de *courtisan*).
- P. 376 a, l. 9 a f. Ajoutez: V aussi Payne Smith 1686.
- P. 425 b. Après l. 13 ajoutez:
السدة electuaire contre الدحمرنا
البلغمية الغليظة في الرحم
26 v^o.
- P. 428 a. Après l. 4 ajoutez:
الشجرة المعروفة بالدخنة: ricin, Ibn-Wâfid 16 v^o:
وعو الخروع (sic)
- P. 428 a, l. 23. Ajoutez: Cf. Payne Smith 1803.
» b. Après l. 17 ajoutez:
مدر البول diurétique dont on trouve la recette chez
Ibn-Wâfid 25 r^o.
- P. 430 b, l. 6 a f. Le sens d'*écrire rapidement* est dans le M sous لالتحفة عند كَتَاب المولدين ورقة: لوح مفتوحة تدرج فيها أعمالهم الحسابية
- P. 432 a, l. 27. Après والمدرجين ajoutez: autre exemple sous نظر.
- P. 438 a, l. 2. Ajoutez: Ibn-Wâfid 9 r^o: الشرا est دنر حمير معها حكة واكل
- P. 441 b, l. 18. Biffez les mots «par erreur,» car cette forme est bonne aussi.
- P. 453 a, l. 23. لَعَب لisez لَعَب.
- P. 464 a, l. 10 et suiv. Peut-être دينسار عشري est-il plutôt l'équivalent de دينسار عاشرى, un dinâr qui vaut dix dirhems; voyez dans mon Suppl. t. II, p. 131 a.
- P. 465 a. Après l. 6 il faut placer l'article دنغال, auquel se rapporte ce que j'ai dit p. 481 b sous ديفال ou ديقال, car c'est, comme me l'a fait observer M. Simonet, l'esp. *doñegal* ou *doñigal*, qui est l'épithète d'une espèce de figue dont la chair est très-rouge. Cf. le passage d'Aviñon que j'ai cité p. 156 b.
- P. 476 a, l. 4 a f. Lisez: دوك (vulg.) *ceux-là*, Be (pour *هدوك*).
- P. 478 a, l. 7 a f. Ajoutez: Hoogvliet 48, 4 (cf. sous همى I).
- P. 479 b. Après l. 9 a f. ajoutez:
دونبيج espèce de barque dont on se sert à Baçra; Thévenot, II, 304. dit que *daneg* y est «une barque plate par le fond, haute d'environ une toise, large d'une et demie, et longue d'environ cinq toises; la poupe est fort basse, mais la proue est une fois aussi haute, et finit en pointe comme les gondoles de Venise; elle n'est pas calfeutrée, mais sou-

- lement induite par dehors de poix;» cf. Teixeira 75, 109, qui écrit *danequa*; chez Niebuhr R. II, 204 n., c'est *dauneck*, et dans le Diet. pers. de Castel on trouve les formes دونى et دونكى.
- P. 481 b, l. 10 et suiv. Ce mot est دنقال.
- P. 483 b. Après l. 16 ajoutez:
ذبيد pl. ذب. Dans les dict. persans on trouve ce mot avec le *dâl*, dans le sens de *médicament, electuaire*. Il est fréquent chez Ibn-Wâfid, qui parle de ذبيد كبيرتنا, 5 v^o, 22 v^o, ذبيد لك, 5 v^o, 22 v^o, ذبيد, 5 v^o, 23 r^o, ذبيد الراوند, *ibid.*; le pl. 6 r^o et v^o.
- P. 484 a, l. 25—27. M. Simonet soupçonne que le *yadkâr* d'Ale. est une faute pour يظهَر. Ce serait donc dans la langue classique يظهَر شئى يظهَر.
- P. 485 a, l. 24. Ajoutez: ذراع العمل voyez Gh. Geogr. sous ذراع النجارين; نجر.
- P. 488 b, l. 23. Lisez: (envilecerse, abatirse).
- P. 497 a, l. 8 et suiv. Cf. Fleischer, Beiträge zur arab. Sprachkunde VII, 109 et suiv.
- P. 504 a. Après l. 20 ajoutez:
رباعي cultivateur, Abou'l-Walid 358, n. 86 (cf. 395, 17 et 18).
- P. 504 a, l. 21. Ajoutez: — Composé de quatre ingrédients (emplâtre), المرهم الرباعي, Ibn-Wâfid 29 r^o (recette); cf. عشاري.
- P. 506 b, l. 17. Ajoutez: مرتبى نبطى voyez sous تنقيب.
- P. 525 b. Après l. 7 a f. ajoutez:
رسل. Bait. II, 103 d, en parlant du شقواص ou ciste: تسمى علمنا احد نوعيه الوسل (voyelle dans A); dans Auw. II, 387, 2: une des deux espèces de cette plante بالجمية الرحبل. M. Simonet corrige رسل chez Bait. et رجل chez Auw., c.-à-d. *rosal*, parce que les fleurs de cette plante ressemblent à des roses, et que, d'après Auw., les Arabes d'Espagne l'appelaient (l. الفحصى?) الورد الفحصى.
مرهم المعروف: 10 r^o: ابن-وفايد
رسل, et *ibid.*: الرسلى بالرسل.
- P. 529 a, l. 8. Ce mot, qu'Alc. écrit *rocîn*, est, comme me l'apprend M. Simonet, روسين dans une charte de Tolède: والبيضة (brafonera) والبرفنيبراً ودرع الفرس
- P. 535 b, l. 3. Ajoutez: comme *rutabulo* l'avait en italien (voir las Casas, Vocabulario de las dos lenguas toscana y castellana, Venise, 1600, qui traduit *rutabulo* par *rastro de labrador*) (Simonet).
- P. 536 a, l. 14. Ajoutez: (النيمرشت).
- P. 547 b. Après l. 23 ajoutez:
رقيص, dans le Yémen, *sabot de bois que les femmes portaient pour se grandir*, voyez sous قالب.
- P. 554 a, l. 26. Ajoutez: — Epithète du citron, voyez ليمون.
- P. 559 a, l. 8 a f. et suiv. Il faut lire البرجيين; voyez ce mot à sa place.
- P. 559 b, l. 19—23. C'est en effet: de grenades aigres et de grenades douces, ماء الورد الحلو والمز, Ibn-Wâfid 23 r^o.
- P. 568 b, l. 27. Ajoutez: — Pl. ات palier ou repos dans un escalier, Azrakî 206, 5 a f.
- P. 569 a, l. 12 a f. et suiv. Déjà auparavant les Soufis portaient ce nom ou celui de *ahl al-irâda*, ce qui revient au même, car Ibn-al-Khatîb dit dans son article sur le vice-roi d'Espagne Téhoufîn (112 r^o): وكان سالكا ناموس الشريعة مائلا الى طريقة المستقيمين وصاحب لاهل: (112 v^o) et ensuite (112 v^o) وكنت المريدين الارادة
- P. 569 a, l. 4 a f. Le man. du Caire porte النسبيل comme chez Maccari.
- P. 575 a, l. 30. Ajoutez: Ibn-Wâfid, man. de Groningue, 2 v^o: واما الناصر المعروف بالريشة الذى يعرض في: ماق العين الذى يلى الانف فعلاجه المط والكى بعد ذلك بالنار
- P. 583 b. Après l. 8 a f. ajoutez:
زرير. D'après Lyon 344—5, on donne le nom de زرير aux plaines graveleuses du désert, et d'Escayrac 18 traduit aussi *serir* par *désert pierreux*. Je pense qu'il faut écrire زرير, car Beaussier donne terrain graveleux.
- P. 595 a, l. 16. Lisez:
زف VII, en parlant de l'épousée, elle fut menée en pompe vers (على) son époux, 1001 N. Bresl. III, 194, 6.
- P. 621 a, l. 8. سارسينا semble être ce qu'on appelait en France *sarrasinois*, *saracenicum* ou *saracenus* dans la basse latinité, une étoffe faite en Italie sur le modèle d'une étoffe orientale.

- P. 642 a, l. 3—5. C'est dans le recueil de Cusa 180, 14: « et ascendit ad sedram, id est ad alteram que est in sinu montis » = 203, 5: وَيَطْعُ لِلْسَدْرَةِ, 199, 7 a f.: « usque ad petras plantatas in sinu montis » = 239, 11: الى الحجارة الثابتة في السدرة: *Sedra* n'est que la transcription de سَدْرَة, et *altera* est = *altura*, hauteur (cf. 200, 10, où *altera* est = كَدِيَّة 240, 5). Beaussier donne le verbe سَدَرَ dans le sens de monter.
- P. 676 a. Après l. 10 ajoutez:
 سَلَقٌ pustules sur la membrane palatine, voyez Add. et corr. sous حَجَاب.
- P. 683 a, l. 21. A biffer; اَسْمِير est le nom d'une rivière non loin de Ceuta (Becri 106, 18).
- P. 701 a, l. 17—20. M. de Goeje m'a fait observer qu'il faut lire dans les Prol.: وِيسِ الْمَلْحِ الشُّورْمَاهِي, et que ce dernier mot est persan, poisson salé.
- P. 709 a, l. 27. Ce مَسَام est pour مَسَام; cf. 680 b, l. 4—6.
- P. 718 a, l. 7 a f. — 718 b, 3. A biffer; M. Fleischer (Beiträge zur arab. Sprachkunde I, 172) a remarqué avec raison que c'est أَنْشَبَ الْقَتْلَ ou أَنْشَبَ الْقَتْلَ:
- P. 744 b, l. 7 a f. et suiv. Biffez ces mots à partir de: *ch.*
- P. 752 b, l. 8 a f. Ajoutez après شَرِيك: nom qui était commun au propriétaire et au paysan cultivateur; il indique le premier dans mes Recherches I, App. ix, 7; —
- P. 753 a, l. 3. Biffez les mots: je crois etc.
- P. 757 b, l. 1 et suiv. Voyez encore un passage de l'Ihyâ par Ghazâlî, traduit par M. de Kremer, Geschichte der herrschenden Ideen des Islams, p. 76 et suiv.
- P. 761 b, l. 3—5. Lisez: mais je doute que les points etc.
 » l. 13—17. A biffer; c'est قَلَمٌ شَعْتَمٌ.
 » l. 23—25. La leçon est bonne, mais le sens est se désorganiser, se déranger.
- P. 764 a, l. 12. Ajoutez: الْعَارِي الشَّعْبِيرِ الْعَارِي voyez sous عَارٍ.
- P. 790 a, l. 23. Ajoutez: pl. شِنَاتِيْل, Abou'l-Walid 802, 34.
- P. 790 a, l. 3 a f et suiv. A biffer; j'ai eu tort de suivre ici Hoogvliet; la véritable leçon est شَبِيحًا, comme le man. porte assez distinctement, mais sans voyelles.
- P. 792 a, l. 9. شَنِيع a aussi le sens de célèbre dans le Bayân II, 76, 1, 229, 1.
- P. 801 a. Ajoutez à sa place l'article شُورْمَاهِي et voyez ce que j'ai dit dans les Add. sur سُورْمَاهِي.
- P. 839 a, l. 4. Ajoutez: Voyez نَصْفِيَّة.
- P. 840 a, l. 21. Biffez cette ligne. J'avais toujours soupçonné que le مَصَلَّة de L était une mauvaise orthographe de مَصَلِي (vulg. pour مَصَلِي), tapis à prier, petit tapis, et s'il en était ainsi, je pouvais le passer sous silence; mais *simpla* m'embarrassait. Le fait est qu'un tel mot n'a jamais existé en latin; mais M. Simonet m'a indiqué comment il se trouve dans L, en citant ce passage d'Isidore, XIX, 26, 5: « Sipla tapeta ex una parte villosa, quasi simpla. Amphitapa ex utraque parte villosa tapeta. Lucilius: Siplae atque amphitapae villis ingentibu' molles. » Isidore a trouvé ce vers dans Nonius XIV, 24, qui l'a sous amphitapæ, qu'il explique de la même manière; malheureusement Isidore s'est laissé tromper par une fausse leçon, *siplæ* au lieu de *psilæ*, comme chez Nonius, car c'est ψιλαι; on trouve ψιλαι Περσαι, des tapis de Perse, et les ψιλόδαπιδες ou ψιλοτάπιδες sont l'opposé des ἀμδίταπαι. Ainsi Isidore, trompé par une faute de son man. de Nonius, a forgé un mot *sipla*, dont il a donné une étymologie ridicule, selon sa coutume, en l'expliquant par *simpla*, et ce *simpla*, qui est aussi imaginaire que *sipla*, a passé à son tour dans L. On voit quelles étranges bévues ces glossaires présentent de temps en temps, L surtout.
- P. 854 a. Après l. 7 a f. ajoutez:
 مَصْرَلٌ chiffonnier, M (سَحْل).